

QUAT ORZE

Informations, délations, pétitions

N° 1 - GRATUIT - TIRAGE : 3 Ex.

EXCLUSIF !

LES SIFFLEMENTS
INCONGRUS
ENFIN EXPLIQUES

VOIR P. 2

PERIODIQUE D'INFORMATIONS SUR LA VIE AU 14, RUE DE LA LOI

Editorial...

Un nouveau journal à l'heure où l'ensemble de la presse écrite subit une profonde crise due à une récession du marché publicitaire ? Quel pari !

Et pourtant, ce pari, pour d'aucuns insensé, nous sommes prêts à le relever, forts du soutien tant moral que financier que vous, lecteurs, nous avez témoigné depuis de longs mois.

Nous ne dérogerons pas aux buts que nous nous sommes fixés : une information objective, indépendante des pressions politiques et financières ; le désir de dynamiser la vie associative de cet immeuble.

L'esprit tant critique que d'ouverture qui nous animera sera le garant de notre Liberté.

John Renard

CENTRAL CASH

Vous offre la Météo



ENCORE UN ACCIDENT DANS LES ESCALIERS

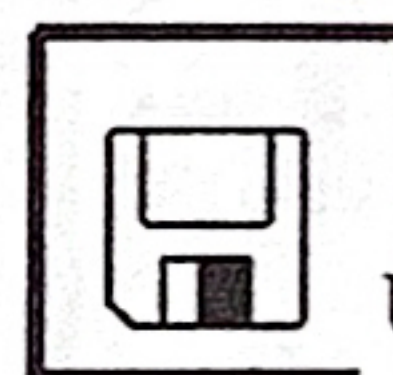
De notre correspondant,

A 21 heures, ce vendredi 24 septembre. Alors qu'elle se rendait au Café Randaxhe pour boire son Scotch quotidien, Mme Harmel (80), notre sympathique et toujours vaillante retraitée du 5ème étage fit une grave chute dans la cage d'escaliers. Afin de ne pas alourdir les charges locatives et par une habitude acquise en 1944 lors des bombardements alliés, Mme Harmel n'actionna pas la minuterie. Erreur funeste. En effet, un locataire, sans doute de type méditerranéen, avait abandonné entre les premier et deuxième étages un sachet de plastique blanc contenant deux kilogs de noix fraîches, sachet vicieusement dissimulé sous deux disquettes de 3 pouces et demi. L'inévitable advint. Mme Harmel dévala les quatre marches, se cassant le col du fémur et provoquant la juste colère d'Anais. Une ambulance des Pompiers emmena la pauvre dame au CHU.

ASSEZ !

Mme Harmel (80) se blesse gravement dans les escaliers. En cause : la malveillance ou l'inconscience de certains locataires.

D'après les premiers éléments de l'enquête menée par l'agent de quartier, ni le sachet de plastique, ni les disquettes ne portaient d'empreintes digitales. Ce qui tend à renforcer la thèse de l'acte volontairement malveillant.



Une des disquettes retrouvées sur les lieux du drame.

Une délégation de locataires conduite par Mme Picha Mère s'est rendue au CHU pour souhaiter un prompt rétablissement à la malheureuse victime.

Appel est lancé à témoin afin d'identifier l'HOMME AU SACHET BLANC.

Ce tragique accident est la conséquence du laxisme des propriétaires (que nous avons maintes fois dénoncé) qui louent leurs appartements à des individus douteux.

Une pétition circule.

POMPES HYDRAULIQUES ET A L'HUILE DE BRAS



RUE DE LA COMMUNE 11



041 43 55 86

SEULS NOS PRIX NE VOUS POMPERONT PAS !

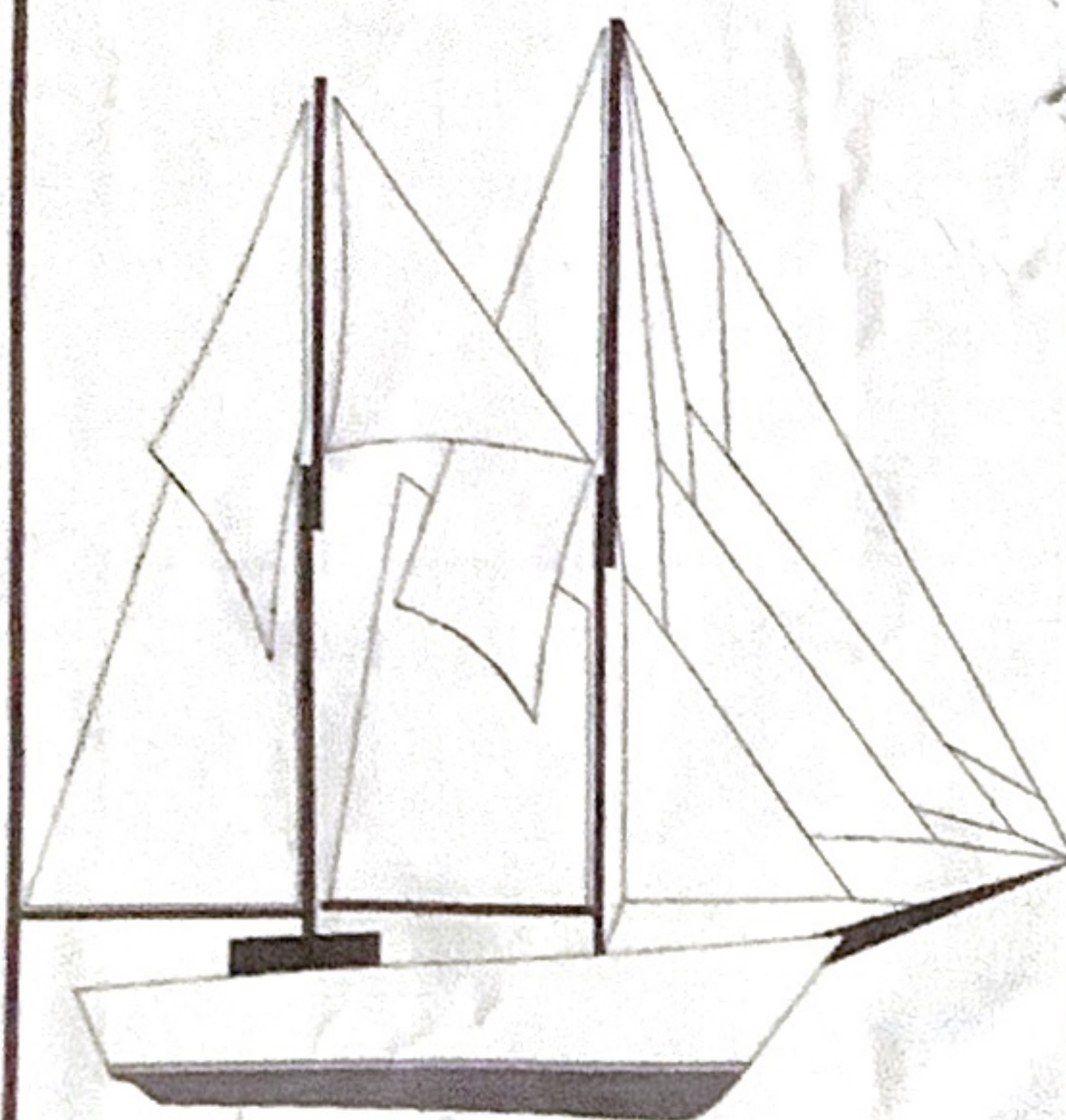
QUATORZE fait la lumière sur ces étranges sifflements - jusqu'ici inexpliqués - qui ont troublé votre bel après-midi du dimanche 19 septembre.

Ce bel après-midi de fin d'été fut troublé vers 15h40 par une série de sifflements intempestifs. Dès le lundi matin, nos reporters se lancèrent à la recherche d'indices pouvant expliquer cet étrange phénomène. Il apparut très vite qu'il ne s'agissait pas de la sirène d'alarme du Central Cash. La thèse d'une farce de mauvais goût de la part des bruyants voisins du 18, pourtant peu enclins à la discrétion, fut elle aussi écartée. Un coup de téléphone d'une personne qui tient à garder l'anonymat, nous révéla qu'il s'agissait simplement de la jeune Sarah (13) qui avait extirpé d'on ne sait quel placard, un modèle réduit de locomotive à vapeur.

Malgré la présence sur place d'un ingénieur, il s'avéra que ce jouet maléfique ne put jamais avancer d'un pouce, se contentant d'émettre ces sifflements irritants et provoquant la juste colère d'Anais.

Rappelons à tous les locataires que le repos dominical est un droit sacré, particulièrement quand chacun profite des derniers jours de soleil pour aérer son appartement. Pensons aussi à nos pensionnés qui, malades ou dépourvus de véhicule automobile, n'ont pas le loisir d'aller respirer le bon air de nos campagnes.

Une pétition circule.



Le jouet incriminé

Ce n'était qu'un jouet...

EN BREF...

Suivant le bel exemple donné par nos voisins du 16 qui exposent leurs oeuvres d'art sur le toit, Mme Crahay a décidé d'accrocher, dès le printemps prochain, son Van Gogh sur les tuiles de la remise des Picha. Saluons cette louable initiative qui ne peut que concourir à une élévation notable du niveau culturel de cet immeuble.



Culture toujours. Jérémie et Benjamin Renard exposent durant la période d'exploitation du film "Le Parc jurassique", une série de sculptures et de dessins (fusains et aquarelles) ayant trait à cette ère particulièrement agitée et violente de notre histoire. (P.A.F. 20 frs)



L'individu qui, au début des années soixante, a choisi le papier peint qui "orne" encore le porche d'entrée et une partie des escaliers et qui, pour ces faits, fut lourdement condamné par une Justice alors peu clément, devrait sortir prochainement de prison. Une pétition circule.



ECONOMIE

Jean-Claude Picha nous déclare :

"La vie des Indépendants est de plus en plus dure."



Carnet rose

*Madame Crahay,
Monsieur Renard,*

*ont le plaisir et pour tout
dire la joie d'inviter*

*Monsieur et Madame
Picha*

*à souper un de ces
prochains mercedis.*

R.S.V.P avant le 31.12.